

DETEC

Département fédéral de l'environnement, des transports,
de l'énergie et de la communication

études **are**

Bundesamt für Raumentwicklung
Office fédéral du développement territorial
Ufficio federale dello sviluppo territoriale
Federal Office for Spatial Development

Etude thématique U2:

**Evolution structurelle de l'économie
au sein de l'espace rural**

Monitoring de l'espace rural suisse

Etude thématique U2:

**Evolution structurelle de l'économie
au sein de l'espace rural**

Monitoring de l'espace rural suisse

Impressum**Editeur**

Office fédéral du développement territorial (ARE)

Auteurs

Sebastian Bellwald, Jean-Christophe Zuchuat, Sabine Wiedmer

PLANVAL Studien-Evaluationen-Kommunikation

Hofjistrasse 5, 3900 Brig

Accompagnement du projet

Yvonne Achermann, Toni Brauchle

Office fédéral du développement territorial (ARE)

Production

Rudolf Menzi

Information ARE

Citation

Office fédéral du développement territorial (ARE)

Monitoring de l'espace rural suisse, Etude thématique U2:

Evolution structurelle de l'économie au sein de l'espace rural

Version 1/05

Distribution

www.are.ch

U2 Évolution de la structure économique

Introduction

L'économie de l'espace rural passe pour être structurellement faible en comparaison avec l'espace urbain, voire en péril à moyen et long terme. Au vu de l'importance de la structure économique pour le potentiel de développement des espaces ruraux, cette étude analyse la répartition et les différences d'évolution des différentes branches économiques, au sein des divers types d'espaces ruraux et en comparaison avec l'espace urbain. L'agriculture et le tourisme sont de plus traités dans des chapitres à part.

Les analyses sont réalisées principalement à l'aide de la typologie des espaces ruraux axée sur leurs potentiels de développement spécifiques qui a été élaborée par l'ARE (voir encadré).¹

La **typologie** des espaces ruraux de l'ARE classe les communes selon trois types d'espaces :

- L'espace rural périurbain (avec un accès rapide au centre de l'agglomération la plus proche), comprenant aussi des centres ruraux périurbains.
- Les centres touristiques alpins (situés en montagne, avec au minimum 100'000 nuitées dans les hôtels par année).
- L'espace rural périphérique (avec d'importants temps de trajet jusqu'à la prochaine agglomération), comprenant des centres ruraux périphériques et des petits centres ainsi que d'autres communes rurales périphériques (>500 habitants/commune) et des communes périphériques peu peuplées (< 500 habitants/commune).

Le reste des communes font partie des agglomérations et villes isolées. Celui-ci sera appelé espace urbain dans le texte.

Les définitions exactes des divers types d'espaces et la localisation des communes concernées fait l'objet d'une publication annexe intitulée « Typologies utilisées dans le cadre du monitoring de l'espace rural » et téléchargeable sur le site www.aren.admin.ch.

Les valeurs pour les sous-classes de la typologie de l'ARE ainsi que pour la typologie en 22 et en 9 classes (version 2000) de l'Office fédéral de la statistique sont présentées en annexe.

Typologie des espaces ruraux en fonction de leurs potentiels et de leurs problèmes

Légende

Agglomérations et villes isolées

Espaces ruraux périurbains

Bonne accessibilité TO/TIM

Accessibilité moyenne TC, bonne accessibilité TIM

Accessibilité moyenne TO/TIM

Centres ruraux périurbains

Centres touristiques alpins

Centres touristiques alpins hors agglomération

Centres touristiques alpins au sein d'une agglomération

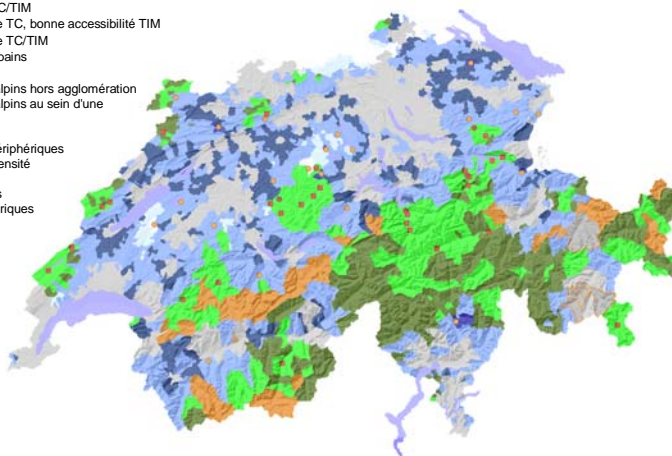
Espaces ruraux périphériques

Communes rurales périphériques

Communes à faible densité démographique

Centres périphériques

Petits centres périphériques



Quellen: INFOPLAN-ARE, GEOSTAT-BFS, VZ 2000, swisstopo

¹ Toni Brauchle et al: Politik des ländlichen Raumes, Werkstattbericht der Kerngruppe des Bundesnetzwerks Ländlicher Raum, ARE, 19. Januar 2005.

Les **indicateurs** suivants sont publiés et commentés dans cette étude :

U21 Structure générale de l'économie

- U21.a Répartition des emplois entre les branches économiques
- U21.b Variation annuelle du nombre d'emplois selon les branches
- U21.c Quotient de localisation des branches
- U21.d Taux de chômage moyen

U22 Mutation de l'agriculture

- U22.a Pourcentage des exploitations agricoles à titre principal et accessoire
- U22.b Pourcentage des emplois dans l'agriculture à temps partiel et à plein temps
- U22.c Pourcentage d'exploitations par classes de surface agricole utile
- U22.d Nombre d'exploitations agricoles en fonction du type de production
- U22.e Répartition des âges des gérants d'exploitation
- U22.f Montants des paiements directs par hectares de surface agricole utile
- U22.g Surfaces de compensations écologiques par rapport à la SAU

U23 Tourisme

- U23.a Pourcentage des emplois dans l'hébergement par rapport au total des emplois
- U23.b Taux d'occupation des lits dans l'hôtellerie

Les données utilisées pour calculer les indicateurs proviennent de différentes sources :

Office fédéral de la statistique :

- Recensement fédéral des entreprises du domaine non agricole
- Recensement fédéral des entreprises dans le secteur primaire
- Relevé des structures agricoles
- Statistiques des hôtels et des établissements de cure

Secrétariat à l'économie seco :

- Statistiques du marché du travail

Office fédéral de l'agriculture :

- Statistiques des paiements directs

Les données disponibles au niveau communal ont été agrégées pour obtenir les valeurs pour chaque type d'espaces ruraux. La nécessité d'avoir des informations au niveau des différents types d'espaces ruraux a limité les possibilités de choix des indicateurs.

Il aurait en effet été logique de compléter les analyses en terme d'emplois et de production avec des informations comptables sur les entreprises. Or ces données ne sont pas disponibles au niveau communal, ce qui ne permet donc pas d'obtenir les valeurs agrégées en fonction des diverses typologies. Ceci implique que les disparités économiques entre types d'espaces doivent être estimées au moyen d'autres indicateurs fortement corrélés avec les phénomènes à mettre en évidence. Ainsi, à défaut de pouvoir mesurer ces phénomènes, ces indicateurs permettent déjà de montrer les disparités entre les types d'espaces et leurs évolutions dans le temps.

Les données sont calculées pour des années précises à des intervalles réguliers.

U21.a, b et c Analyse des branches économiques en fonction du nombre d'emplois

La répartition des emplois entre les branches économiques permet de donner un aperçu de la structure économique des divers types d'espaces. Le nombre d'emplois est pris en compte, sans distinction entre les taux d'occupation. Les données provenant des recensements des entreprises², les emplois sont recensés en fonction du lieu de travail et non en fonction du domicile du travailleur.

Les données sont présentées sous trois formes :

1. La répartition des emplois selon les branches montre l'importance de la branche économique pour le type d'espaces concerné.
2. Les variations du nombre d'emplois selon les branches permettent de suivre l'évolution de chaque branche individuellement.
3. Le quotient de localisation donne l'importance relative de la branche dans chaque type d'espaces par rapport à l'ensemble de la Suisse. Une valeur supérieure à 1 indique que le pourcentage des emplois dans la branche en question (par rapport au total des emplois) est supérieur à la moyenne suisse et, inversement, une valeur inférieure à 1 indique que la part des emplois dans la branche en question est inférieure à la moyenne suisse. Etant donné que l'espace urbain concentre la plus grande part des emplois de la Suisse, ses quotients de localisation varient, d'une manière générale, beaucoup moins que ceux des types d'espaces ruraux.

Les branches économiques sont construites à partir de la « Nomenclature des activités économiques NOGA ». Les secteurs secondaire et tertiaire ont été subdivisés en groupes de branches. Les groupements choisis cherchent à mettre en évidence les spécificités des espaces ruraux.

Branche	N° NOGA
Secteur primaire	
Total emplois du secteur primaire	01/02/05
Secteur secondaire	
Construction	45
Industries agroalimentaires	15/16
Industries textiles et de l'habillement ³	17/18/19
Transformation du bois	20
Industrie des métaux, du verre, de la pierre, de la céramique	27/28/26
Approvisionnement énergétique et en eau	23/40/41
Chimie	24
Industrie des machines, des véhicules et des appareils	29/30/31/32/33/34/35
Papier, impression et édition	21/22
Autres industries	25/36/37
Secteur tertiaire	
Commerce et réparations	50/51/52
Transports	60/61/62/63
Services commerciaux ⁴	64/65/66/67/70/71/72/73/74
Services sociaux ⁵	75/80/85/90/91
Services aux personnes ⁶	92/93/95/55

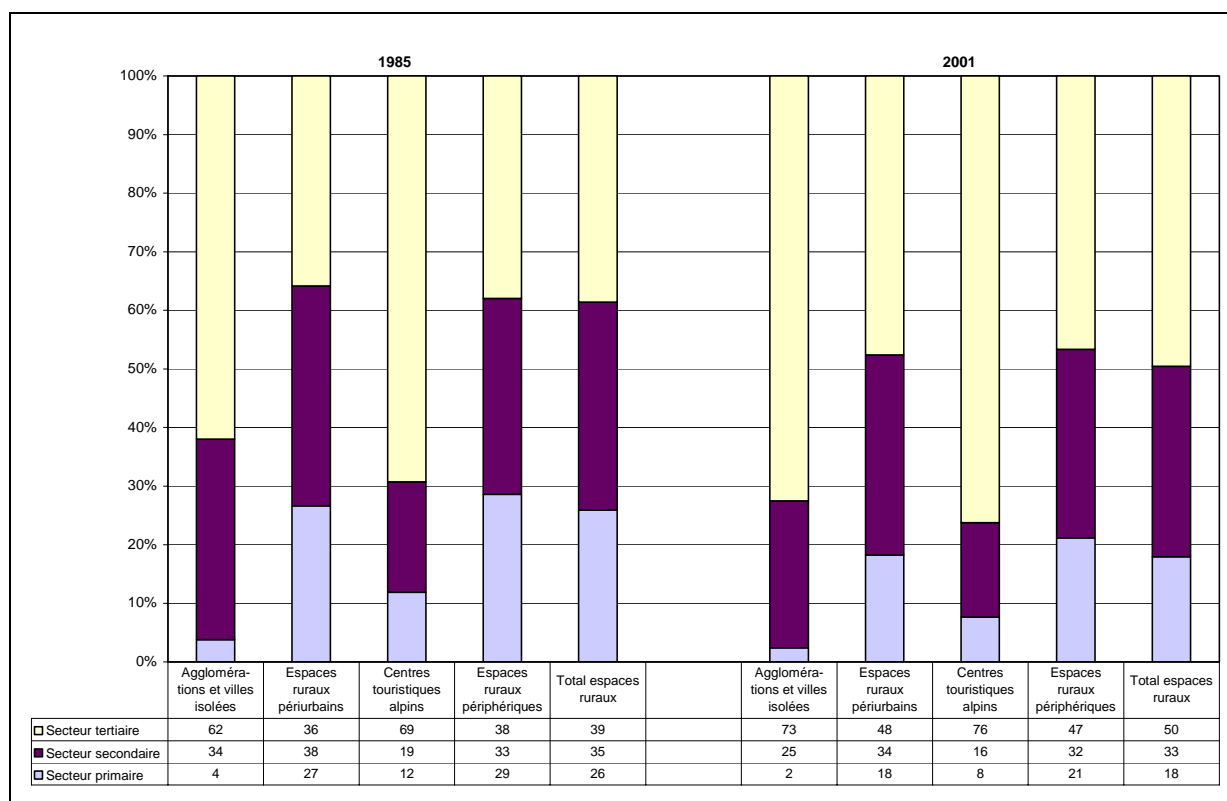
² Les deux recensements ont été utilisés : celui du secteur primaire d'une part et celui des secteurs secondaire et tertiaire d'autre part

³ Comprend aussi le travail du cuir

⁴ Postes, télécommunications, assurances, finance, immobilier, location aux entreprises, informatique, R&D, et autres services aux entreprises

⁵ Administrations publiques, enseignement, santé, services publics et associations

⁶ Offres culturelles, sport, hôtellerie et restauration, ménages et autres services aux personnes

Fig. U21.a-1 : Répartition des emplois selon les secteurs économiques⁷ 1985 et 2001 (en pour-cent)

Source : Office fédéral de la statistique, Recensements fédéral des entreprises non agricoles ainsi que Recensement fédéral des entreprises du secteur primaire. (Les valeurs du secteur primaire pour les années correspondant à celles du recensement des entreprises des secteurs secondaire et tertiaire ont été estimées par interpolation linéaire).

Observations importantes concernant les figures U21.a-1

Aussi bien en 1985 qu'en 2001, la répartition des emplois selon les secteurs économiques varie fortement entre l'espace urbain et rural ainsi que au sein de l'espace rural. Le secteur tertiaire a pris de l'importance dans tous les types d'espaces entre 1985 et 2001. Ce transfert des emplois s'est cependant fait de façon différente selon le type d'espace : **Au sein des agglomérations, les emplois ont été transférés du secteur secondaire vers le secteur tertiaire. Dans tous les types d'espaces ruraux (en particulier dans les espaces ruraux périphériques), le secteur secondaire a peu diminué et les emplois ont surtout été transférés du secteur primaire vers le tertiaire.**

En 2001, le **secteur tertiaire** est celui qui compte le plus d'emplois (En 1985, le secteur secondaire était le plus important au sein des espaces ruraux périurbains.). Le secteur tertiaire est le plus important au sein des centres touristiques alpins avec plus de trois quarts (76%) des emplois en 2001. La part de ce secteur est bien moins importante dans les espaces ruraux périurbains (48%) et dans les espaces ruraux périphériques (47%). Ces derniers ont cependant eu la plus forte augmentation entre 1985 et 2001.

Le **secteur secondaire** a fortement diminué entre 1985 et 2001 au sein de l'espace urbain (de 34% à 25% entre 1985 et 2001). La diminution la plus faible a eu lieu au sein des espaces ruraux périurbains (de 38% à 34% entre 1985 et 2001). La part de ce secteur dans les espaces ruraux périphériques est restée stable (~32%). Ces deux types d'espaces ont ainsi les taux d'actifs dans le secteur secondaire les plus hauts (environ un tiers des emplois), alors que, au sein des espaces urbains, en 2001, ce secteur n'occupe qu'un quart des actifs. Ce secteur est nettement moins important dans les centres touristiques alpins (16% en 2001).

Le **secteur primaire** est le plus important dans les espaces ruraux périurbains et périphériques. Bien que les espaces ruraux périphériques ont eu la plus forte diminution du nombre d'emplois dans ce

⁷ Les emplois sont comptés quel que soit le taux d'activité. Il ne s'agit donc pas d'équivalents plein temps

secteur entre 1985 et 2001, ils conservent tous de même le taux le plus haut en comparaison avec les autres type d'espaces (en 2001, environ un cinquième des emplois).

Fig. U21.b-1 :Variation annuelle du nombre d'emplois selon les branches (en pour-cent)⁸ 1985-1991, 1991-1995, 1995-1998, 1998-2001

	Total emplois secteur primaire	Construction	Industries agroalimentaires	Industries textiles et de habillement	Transformation du bois	Industrie des métaux, du verre, de la pierre, de la céramique	Approvisionnement énergétique et en eau	Chimie	Industrie des machines, des véhicules et des appareils	Papier, impression et édition	Autres industries	Commerce et réparations	Transports	Services commerciaux	Services sociaux	Services aux personnes	Total des emplois (2 et 3 ^{ème} secteur)	Total des emplois (3 secteurs)
Variation annuelle entre 1985 et 1991																		
Agglomérations et villes isolées	-2.46	1.30	0.25	-4.39	-1.00	0.36	1.09	1.05	-0.07	1.04	1.76	2.25	2.88	5.10	4.12	1.93	2.37	2.20
Espaces ruraux périurbains	-1.89	2.93	0.29	-4.36	0.10	1.89	3.33	3.62	1.11	2.75	2.81	4.11	3.20	9.17	5.29	2.94	3.08	1.84
Centres touristiques alpins	-2.54	1.76	2.46	-3.03	-2.26	2.56	1.64	-1.19	-7.93	6.59	11.72	1.34	2.17	5.06	4.23	1.25	1.97	1.48
Espaces ruraux périphériques	-1.90	1.62	1.83	-4.95	-0.03	0.18	1.92	7.06	1.94	2.89	0.06	2.20	3.33	6.85	4.37	2.87	2.33	1.21
Total espaces ruraux	-1.92	2.58	0.46	-4.45	-0.04	1.72	2.84	3.79	1.20	2.86	2.49	3.58	3.07	8.37	5.06	2.50	2.87	1.71
Variation annuelle entre 1991 et 1995																		
Agglomérations et villes isolées	-2.89	-3.00	-3.10	-7.84	-5.32	-1.80	-0.55	-3.89	-4.59	-2.85	-4.67	-2.43	-0.75	0.33	0.96	-1.13	-1.49	-1.55
Espaces ruraux périurbains	-2.14	-2.24	-2.36	-5.56	-3.06	-2.17	0.98	-2.79	-2.54	-2.27	-1.76	-0.67	0.28	2.32	1.21	-1.55	-1.00	-1.35
Centres touristiques alpins	-3.00	-2.54	-7.11	-5.09	-0.69	6.03	0.58	-25.00	0.44	-0.49	-3.71	0.20	0.68	-0.26	-1.89	-0.69	-0.90	-1.16
Espaces ruraux périphériques	-2.14	-2.60	-0.40	-8.28	-1.97	5.11	0.17	1.68	-4.74	-1.75	-2.96	-1.25	-0.73	2.27	-0.48	-1.82	-1.42	-1.71
Total espaces ruraux	-2.16	-2.33	-2.23	-5.99	-2.75	-1.43	0.76	-2.55	-2.92	-2.16	-1.94	-0.68	0.14	2.07	0.74	-1.39	-1.06	-1.40
Variation annuelle entre 1995 et 1998																		
Agglomérations et villes isolées	-1.53	-4.82	-1.71	-7.06	-4.61	-3.35	-1.50	-3.65	-0.24	-3.22	-0.92	-0.82	-1.66	0.43	1.48	0.31	-0.64	-0.67
Espaces ruraux périurbains	-2.18	-3.33	0.22	-5.14	-3.50	-0.70	-2.69	6.19	0.29	-0.93	-3.49	-0.45	0.12	-3.54	1.16	0.32	-0.86	-1.31
Centres touristiques alpins	-2.43	-5.11	10.68	-20.16	-3.28	-0.51	-2.75	0.00	-13.33	-2.68	-7.95	-0.70	-0.70	-4.50	-1.10	-0.79	-1.87	-1.99
Espaces ruraux périphériques	-2.31	-3.51	4.29	-7.79	-3.77	-0.60	-1.87	-9.89	-1.39	-7.29	0.54	-1.41	-3.21	-5.64	0.54	-1.07	-1.84	-2.16
Total espaces ruraux	-2.21	-3.51	0.78	-5.57	-3.55	-0.69	-2.50	5.02	-0.03	-1.74	-3.06	-0.60	-0.63	-3.92	0.93	-0.18	-1.09	-1.75
Variation annuelle entre 1998 et 2001																		
Agglomérations et villes isolées	-0.69	0.41	-1.16	-5.94	0.87	1.47	0.61	1.66	0.80	-0.85	1.42	-0.41	3.53	6.33	2.23	1.04	2.05	1.99
Espaces ruraux périurbains	-2.25	-1.24	0.03	-6.53	-1.09	1.72	-5.42	-1.47	2.90	-0.09	2.51	0.04	4.84	7.53	1.81	0.15	1.24	0.73
Centres touristiques alpins	-2.09	0.01	1.19	21.57	1.08	-6.75	2.93	0.00	20.32	-0.58	3.81	0.98	4.91	1.93	1.15	1.14	1.30	1.09
Espaces ruraux périphériques	-2.46	-0.94	3.83	-7.70	1.37	-3.23	-1.94	20.38	9.39	2.56	-6.71	-1.08	-0.12	5.05	1.78	-0.57	0.89	0.35
Total espaces ruraux	-2.28	-1.08	0.50	-6.64	-0.51	1.05	-3.98	-0.49	3.94	0.16	1.28	-0.03	3.99	6.73	1.77	0.27	1.19	0.97

Source : Office fédéral de la statistique, Recensements fédéral des entreprises du domaine non agricole

⁸ Les valeurs données ici diffèrent de celles contenues dans l'étude de Martin Schuler, Manfred Perlik et Natascha Pasche (2004) : non-urbains, campagne ou périphérique – où se trouve l'espace rural aujourd'hui ? ARE, Office fédéral du développement territorial, Berne, p 66. Ceci est dû à des différences dans le mode de calcul : Le secteur primaire a ici aussi été inclus dans les calculs et les emplois n'ont pas été convertis en équivalent plein-temps.

Observations importantes concernant la figure U21.b-1**1985-1991 :**

- D'une manière générale, augmentation du nombre d'emplois dans tous les types d'espaces, bien que l'augmentation ait été plus forte au sein de l'espace urbain que au sein des espaces ruraux. Les espaces ruraux périphériques ont eu l'augmentation la plus faible.
- Très forte augmentation dans les services commerciaux, et, dans une moindre mesure les services sociaux. Le secteur primaire et la branche du textile ont perdu des emplois dans tous les types d'espaces.

1991-1995 :

- Diminution du nombre d'emplois dans tous les types d'espaces. Cette diminution est un peu plus importante au sein de l'espace urbain que au sein des espaces ruraux. Les espaces ruraux périphériques ont la diminution la plus forte, notamment en raison de la grande importance du secteur primaire.
- Certaines branches industrielles et la construction ont de fortes diminutions du nombre d'emplois. La moitié de toutes les branches perdent des emplois dans tous les types d'espaces. Le nombre d'emplois dans certaines branches a par contre augmenté. La hausse la plus forte concerne l'industrie des métaux, du verre, de la pierre et de la céramique et ceci au sein des centres touristiques alpins (le nombre absolu d'emplois concerné étant cependant très bas) ainsi que dans les espaces ruraux périphériques. Viennent ensuite les services commerciaux au sein des espaces ruraux périurbains et périphériques.

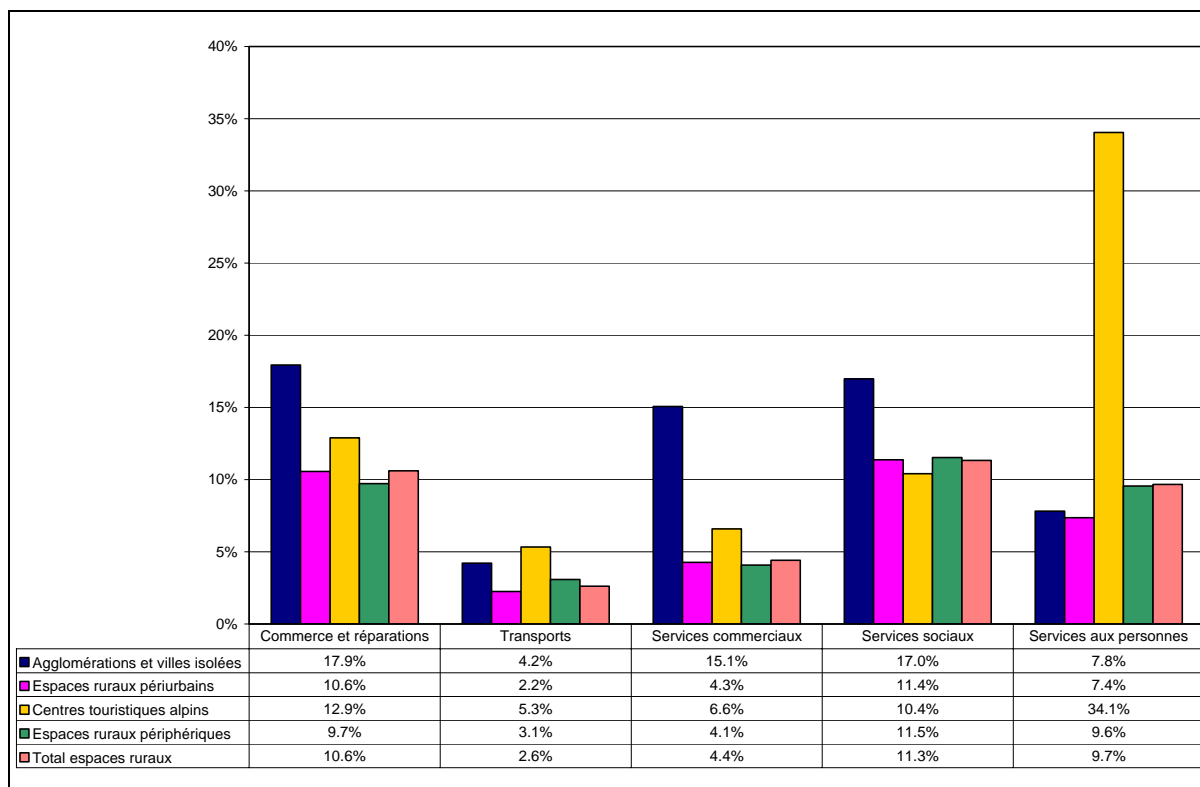
1995-1998 :

- Diminution du nombre d'emplois dans tous les types d'espaces, bien que sous une forme atténuée au sein de l'espace urbain. La baisse la plus forte a lieu dans les centres touristiques alpins et dans les espaces ruraux périphériques qui, une fois de plus, ont la diminution la plus forte.
- Forte diminution dans certaines branches industrielles et dans la construction. Poursuite de la forte diminution dans le secteur primaire. Les emplois dans les services commerciaux diminuent au sein des espaces ruraux, alors qu'ils augmentent légèrement au sein de l'espace urbain (+0.43%).

1998-2001 :

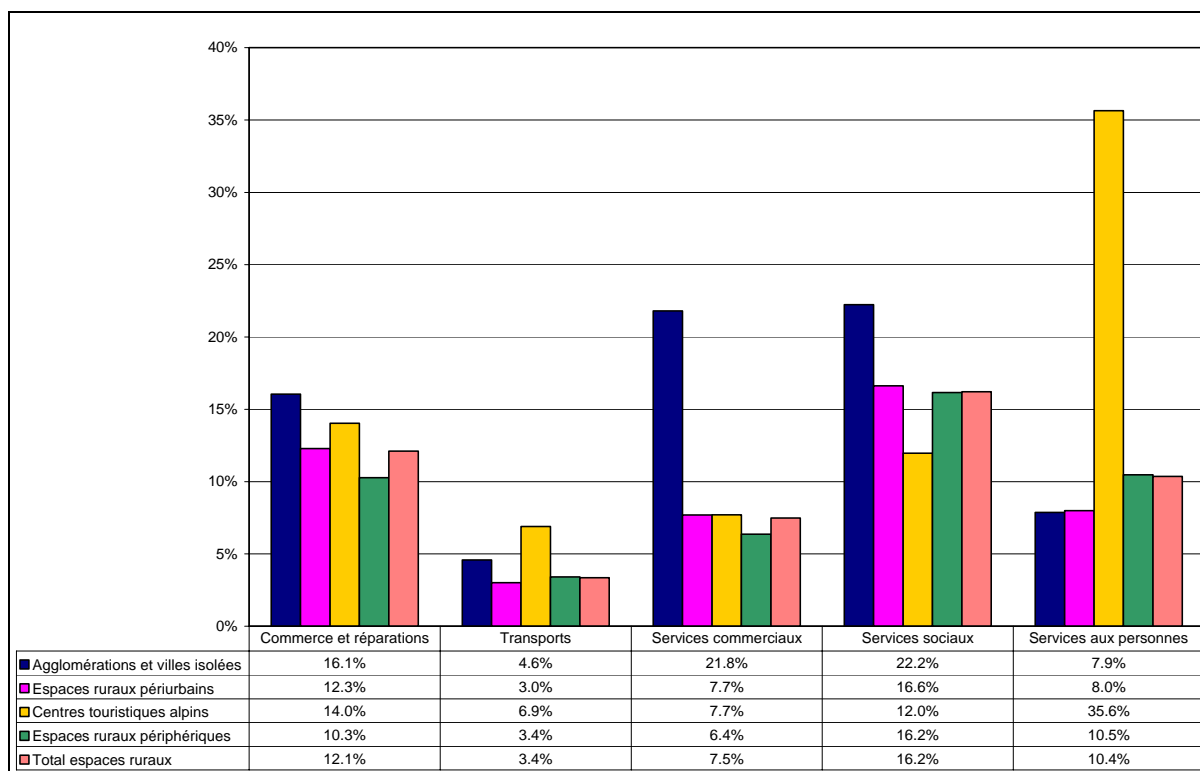
- Croissance du nombre d'emplois dans toutes les régions, principalement dans les zones urbaines. Les espaces ruraux périphériques ont de nouveau la croissance la plus faible.
- Forte hausse des services commerciaux dans tous les types d'espaces, bien que cette hausse soit moins forte au sein des centres touristiques alpins. Au sein de l'espace urbain, cette hausse des services commerciaux est encore plus forte que durant la période de 1985 à 1991. Au sein des espaces ruraux, elle est par contre inférieure par rapport à cette même période. Les emplois dans les transports augmentent fortement (sauf dans les espaces ruraux périphériques où ils diminuent légèrement). Les évolutions des branches industrielles sont très diverses. Poursuite de la diminution des emplois dans le secteur primaire et, au sein des espaces ruraux, également de la construction.

Fig. U21.a-2 : Répartition des branches du secteur tertiaire 1985 (en pour-cent du total des emplois)



Source : Office fédéral de la statistique, Recensements fédéral des entreprises du domaine non agricole

Fig. U21.a-3 : Répartition des branches du secteur tertiaire 2001 (en pour-cent du total des emplois)



Source : Office fédéral de la statistique, Recensements fédéral des entreprises du domaine non agricole

Fig. U21.c-1 : Quotient de localisation des branches du secteur tertiaire 1985 et 2001

	Commerce et réparations		Transports		Services commerciaux		Services sociaux		Services aux personnes		Total secteur tertiaire	
	1985	2001	1985	2001	1985	2001	1985	2001	1985	2001	1985	2001
Agglomérations et villes isolées	1.10	1.05	1.09	1.06	1.19	1.16	1.08	1.06	0.95	0.94	1.09	1.07
Espaces ruraux périurbains	0.65	0.81	0.58	0.70	0.34	0.41	0.72	0.79	0.89	0.95	0.63	0.70
Centres touristiques alpins	0.79	0.92	1.38	1.60	0.52	0.41	0.66	0.57	4.14	4.25	1.22	1.13
Espaces ruraux périphériques	0.60	0.67	0.80	0.79	0.32	0.34	0.73	0.77	1.16	1.25	0.67	0.69
Total espaces ruraux	0.65	0.80	0.68	0.78	0.35	0.40	0.72	0.77	1.17	1.24	0.68	0.73
Suisse entière	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1

Source : Office fédéral de la statistique, Recensements fédéral des entreprises du domaine non agricole

Observations importantes concernant les figures U21.a-2, U21.a-3 et U21.c-1

Aussi bien en 1985 qu'en 2001, la part des d'emplois dans toutes les branches du secteur tertiaire (excepté les services aux personnes) sont **en dessus de la moyenne nationale au sein de l'espace urbain**. A l'exception des transports (au dessus de la moyenne dans les centres touristiques alpins) et des services aux personnes (au dessus de la moyenne dans les espaces ruraux périphériques et surtout dans les centres touristiques alpins), la part des d'emplois dans les branches du secteur tertiaire sont, dans les **espaces ruraux, en deçà de la moyenne nationale**.

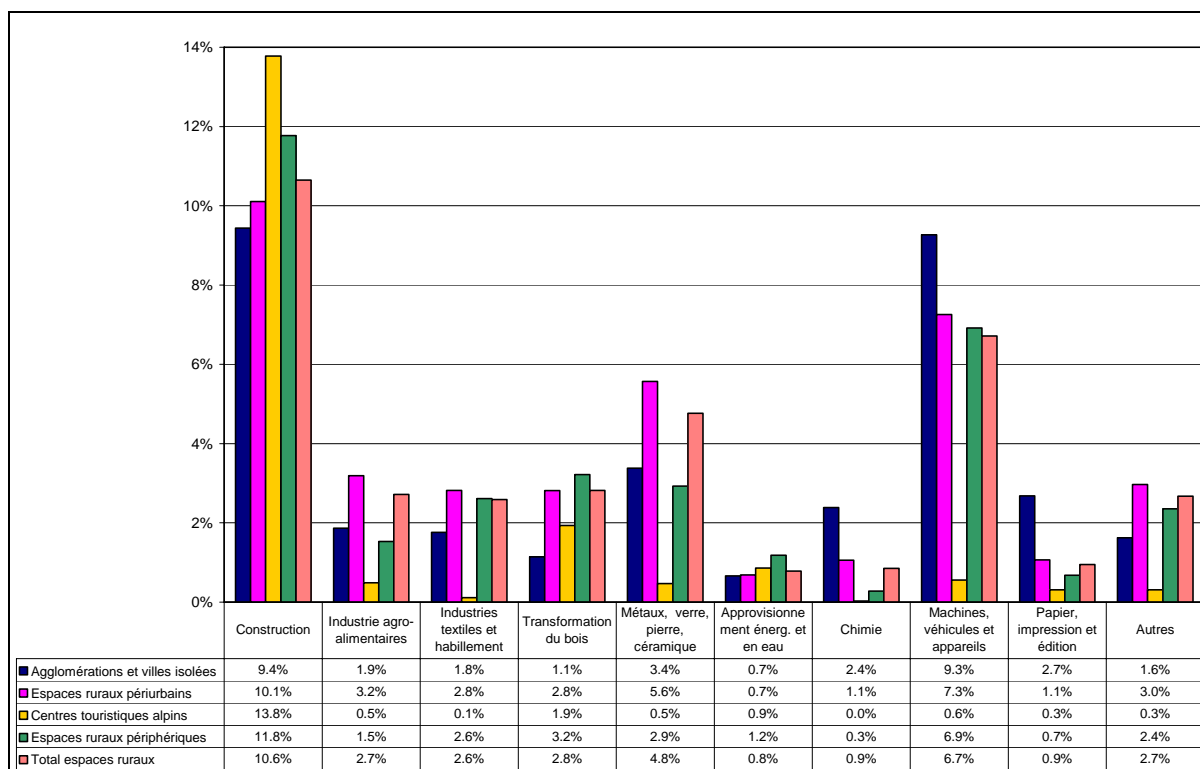
La variation du quotient de localisation entre 1985 et 2001 montre que cette plus forte importance des branches du secteur tertiaire au sein de l'espace urbain a diminué (le quotient de localisation de chacune des branches est plus faible en 2001 qu'en 1985)

Au sein des espaces ruraux périurbains, les parts des d'emplois pour chacune des branches du secteur tertiaire sont nettement inférieures à la moyenne nationale. Les différences par rapport à la moyenne nationale sont cependant moins importantes en 2001 qu'en 1985.

Au sein des **centres touristiques alpins**, les quotients de localisation des branches se sont éloignés de la moyenne nationale (soit 1) (sauf en ce qui concerne la branche du commerce et des réparations). Ceci implique donc que la **spécialisation économique des ces types d'espaces a augmenté entre 1985 et 2001**.

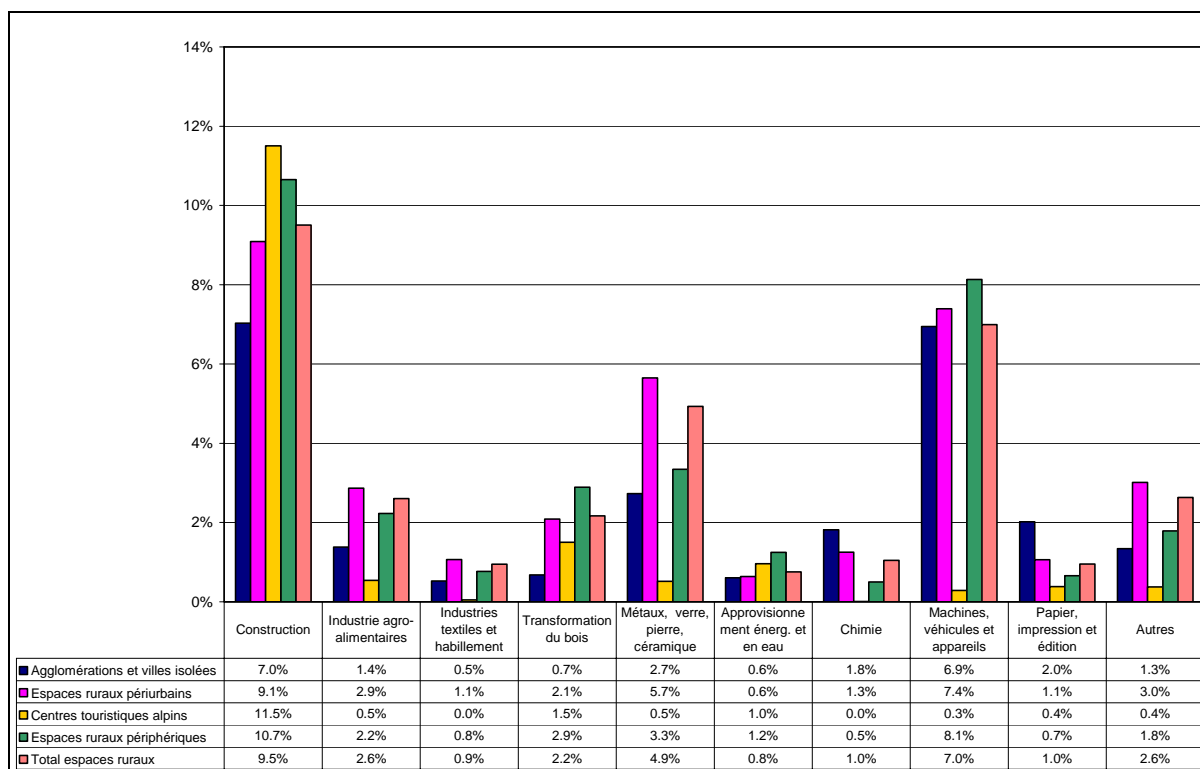
Au sein des **espaces ruraux périphériques**, toutes les branches du secteur tertiaire (sauf les services aux personnes) sont en dessous de la moyenne nationale. Ces différences se sont amoindries pour les branches du commerce et des réparations, pour les services commerciaux ainsi que pour les services sociaux. Les transports se sont par contre éloignés de la moyenne nationale. La part des emplois dans la branche des services aux personnes, qui était déjà supérieure à la moyenne nationale en 1985, a encore augmenté en 2001.

Fig. U21.a-4 : Répartition des branches du secteur secondaire 1985 (en pour-cent du total des emplois)



Source : Office fédéral de la statistique, Recensements fédéral des entreprises du domaine non agricole

Fig. U21.a-5 : Répartition des branches du secteur secondaire 2001 (en pour-cent du total des emplois)



Source : Office fédéral de la statistique, Recensements fédéral des entreprises du domaine non agricole

Fig. U21.c-2 : Quotient de localisation des branches du secteur secondaire 1985 et 2001

	Construction		Industries agroalimentaires		Industries textiles et de habillement		Transformation du bois		Industrie des métaux, du verre, de la pierre, de la céramique		Approvisionnement énergétique et en eau		Chimie		Industrie des machines, des véhicules et des appareils		Papier, impression et édition		Autres industries		Total des emplois (2 ^{ème} secteur)	
	1985	2001	1985	2001	1985	2001	1985	2001	1985	2001	1985	2001	1985	2001	1985	2001	1985	2001	1985	2001	1985	2001
Agglomérations et villes isolées	0.97	0.93	0.91	0.84	0.90	0.85	0.75	0.68	0.92	0.85	0.96	0.95	1.17	1.10	1.07	1.00	1.17	1.13	0.87	0.83	0.99	0.94
Espaces ruraux périurbains	1.04	1.20	1.55	1.75	1.45	1.74	1.85	2.10	1.51	1.77	1.00	1.00	0.52	0.76	0.84	1.06	0.47	0.59	1.60	1.86	1.09	1.28
Centres touristiques alpins	1.42	1.52	0.24	0.33	0.06	0.08	1.27	1.51	0.13	0.16	1.25	1.50	0.01	0.00	0.06	0.04	0.13	0.21	0.17	0.23	0.55	0.60
Espaces ruraux périphériques	1.21	1.41	0.74	1.36	1.34	1.25	2.12	2.92	0.79	1.05	1.72	1.95	0.13	0.30	0.80	1.17	0.29	0.37	1.26	1.11	0.97	1.21
Total espaces ruraux	1.10	1.26	1.32	1.59	1.33	1.55	1.86	2.19	1.29	1.54	1.13	1.18	0.42	0.63	0.77	1.01	0.41	0.53	1.44	1.63	1.03	1.22
Suisse entière	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1

Source : Office fédéral de la statistique, Recensements fédéral des entreprises du domaine non agricole

Observations importantes concernant les figures U21.a-4 et U21.a-5 et U21.c-2

En 1985, les espaces ruraux avaient une part des emplois dans le secteur secondaire de très peu supérieure à celle au sein de l'espace urbain (les deux ont ainsi un quotient de localisation proche de un). En 2001, les espaces ruraux ont, avec un quotient de localisation de 1.22, une part des emplois dans le secteur secondaire nettement supérieure à la moyenne suisse.

En 2001, la part des emplois dans pratiquement la totalité des 10 branches du secteur secondaire a diminué par rapport à 2001. La diminution a été plus forte dans l'espace urbain. Certaines branches ont légèrement augmenté dans les espaces ruraux périurbains et périphériques. En raison de la forte diminution des emplois dans le secteur secondaire au sein de l'espace urbain, le quotient de localisation de chacune des branches du secteur secondaire a augmenté au sein des espaces ruraux entre 1985 et 2001.

En l'an 2001, deux branches industrielles sont mieux représentées dans l'**espace urbain** que dans les espaces ruraux : **la chimie et la branche du papier, de l'impression et de l'édition**. Le pourcentage des emplois dans l'industrie des machines est le même au sein de l'espace urbain que pour les espaces ruraux. Les parts des emplois dans sept autres branches sont, dans les espaces ruraux périphériques, supérieures à la moyenne suisse. La construction est la branche du secteur secondaire qui compte le plus grand pourcentage du total des emplois dans tous les types d'espaces.

Les espaces ruraux périurbains ont le secteur secondaire le plus important et, en 2001, ils ont pour plusieurs branches, la part la plus importante des emplois parmi tous les types d'espaces. La part des emplois dans l'industrie des machines a légèrement augmenté (de 0.1%). Il s'agit de l'industrie comptant le plus d'emplois dans les espaces ruraux périurbains. En raison de la diminution générale du nombre d'emplois dans le secteur secondaire, l'importance relative du secteur secondaire au sein des espaces ruraux périurbains face à l'espace urbain est davantage due à une diminution comparativement plus faible du nombre absolu des emplois que d'une augmentation de la part des emplois dans ce secteur.

Le secteur secondaire joue un **rôle marginal dans les centres touristiques alpins**, sauf en ce qui concerne la construction. Les centres touristiques alpins ont d'ailleurs la part la plus importante des emplois dans la construction parmi tous les types d'espaces.

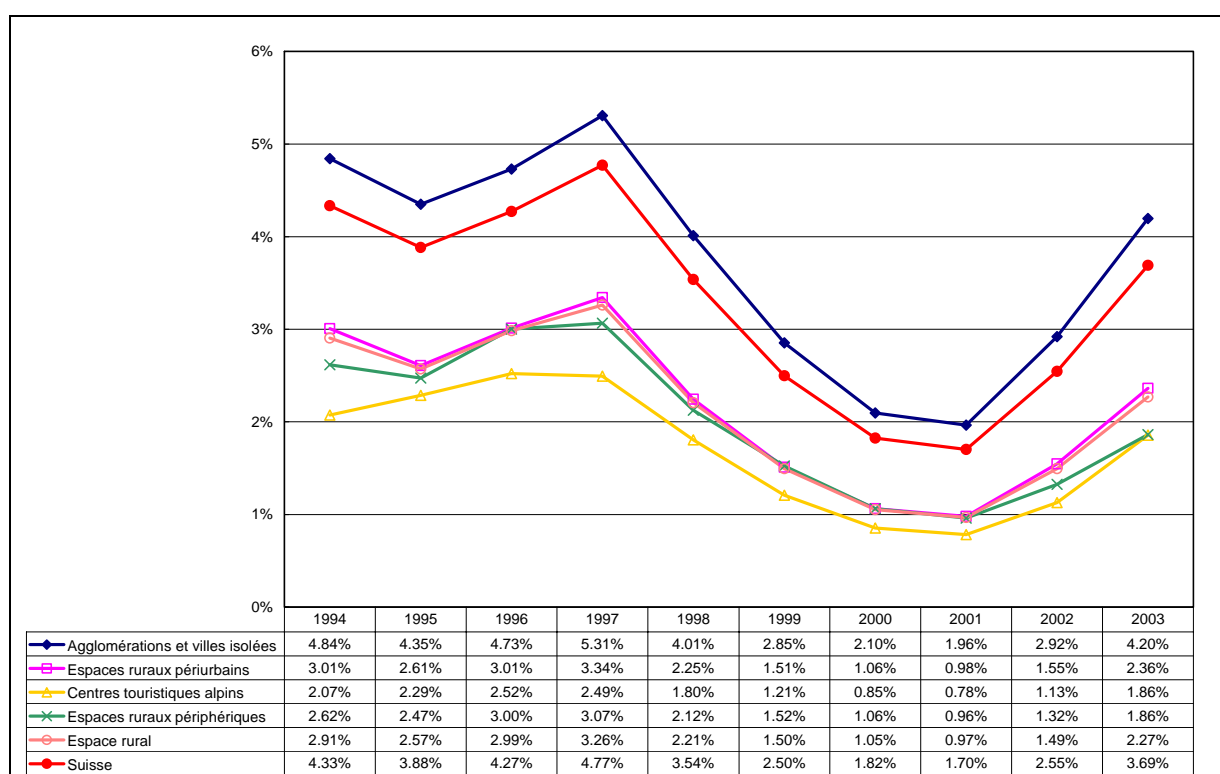
En 2001, au sein des espaces ruraux périphériques, la part des emplois dans 8 des 10 branches du secteur secondaire est supérieure à la moyenne suisse, les deux autres étant la chimie et l'industrie

du papier, de l'impression et de l'édition. Ces espaces ont la part des emplois la plus importante parmi tous les types d'espaces dans l'industrie des machines (Industrie des machines, des véhicules et des appareils), de la transformation du bois ainsi que dans celle de l'approvisionnement en eau et en énergie. La part des emplois dans certaines autres branches a augmenté entre 1985 et 2001 (Industries agroalimentaires ; Industrie des métaux, du verre, de la pierre, de la céramique ; Chimie ; Industrie des machines, des véhicules et des appareils).

U21.d Taux de chômage

Le taux de chômage compare, dans cette étude, le nombre moyen de chômeurs inscrits durant l'année en question avec la population active⁹ dénombrée lors du recensement de la population 2000¹⁰.

Fig. U21.d-1 : Taux de chômages moyen durant les années 1994 à 2003.



Source : Secrétariat à l'économie, Statistiques du marché du travail

Fig. U21.d-2 : Variation du taux de chômage par rapport à l'année précédente (en pour-cent) 1995 - 2003

	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Agglomérations et villes isolées	-10	+9	+12	-24	-29	-26	-6	+49	+44
Espaces ruraux périurbains	-13	+16	+11	-33	-33	-30	-8	+58	+53
Centres touristiques alpins	+10	+10	-1	-28	-33	-29	-8	+44	+65
Espaces ruraux périphériques	-6	+21	+2	-31	-28	-30	-10	+38	+41
Total de l'espace rural	-11	+16	+9	-32	-32	-30	-8	+54	+52
Suisse entière	-10	+10	+12	-26	-29	-27	-7	+50	+45

Source : Secrétariat à l'économie, Statistiques du marché du travail

⁹ Les personnes actives sont les personnes actives occupées au moins une heure par semaine ou sans emploi.

¹⁰ Les valeurs antérieures à 2000 données ici sont donc différentes de celles données par le seco car celui-ci utilisait la population active du recensement de 1990. L'influence de ce mode de calcul sur l'analyse des disparités régionales (notamment en raison des différences entre types d'espaces au niveau de l'évolution de la population et des migrations) n'a pas pu être évaluée dans le cadre de cette étude.

Observations importantes concernant les figures U21.d-1 et U21.d-2

Les tendances dans l'évolution du taux de chômage entre 1994 et 2003 ont été, à quelques exceptions près, similaires pour tous les types d'espaces. Les exceptions concernent les centres touristiques alpins pour les années 1995 et 1997.

L'espace urbain a, pour toutes les années, le taux de chômage le plus haut. L'ensemble des espaces ruraux a des taux nettement inférieurs à la moyenne suisse. Les centres touristiques alpins ont le taux le plus bas.

Les espaces ruraux périphériques ont eu un taux de chômage en permanence soit inférieur ou égal aux espaces ruraux périurbains.

U22 Mutation de l'agriculture

L'analyse de l'évolution de l'agriculture du point de vue économique aurait idéalement nécessité de prendre en compte des données comptables concernant les exploitations agricoles. Ces données ne sont cependant pas disponibles au niveau communal. Certaines autres données peuvent cependant donner des indices sur les mutations économiques au sein de cette branche sans qu'il soit possible de montrer des relations univoques entre ces indicateurs et les phénomènes à mettre en évidence.

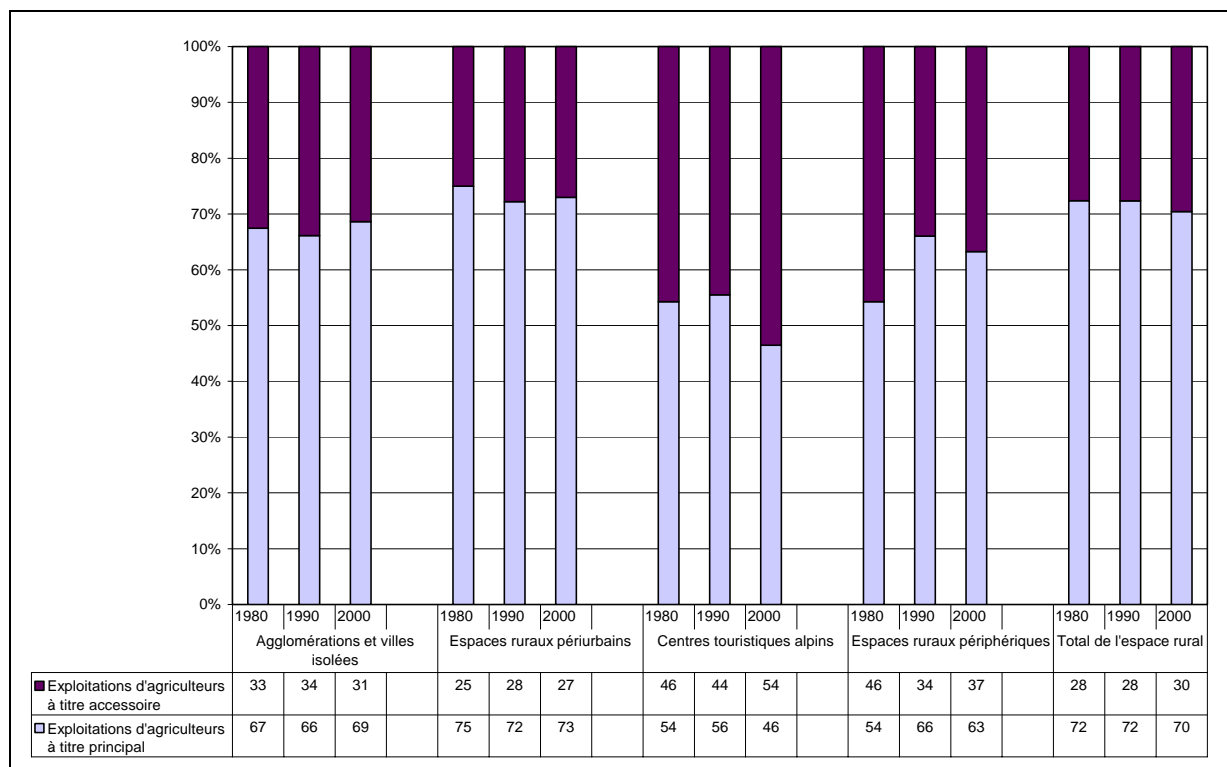
U22.a et U22.b Professionnalisation de l'agriculture

Pour mesurer le niveau de professionnalisation, deux niveaux d'analyse ont été retenus.

L'exploitation : Celle-ci peut être à titre principal (elle représente la principale source de revenu pour le chef d'exploitation) ou alors à titre accessoire (elle représente un revenu accessoire pour le chef d'exploitation). Ce deuxième cas de figure se retrouve, par exemple, fréquemment dans la viticulture ou dans l'élevage en région de montagne.

Les emplois dans l'agriculture : Ceux-ci peuvent être à temps partiel ou à temps plein. Tous les travailleurs sont ici pris en compte, qu'il s'agisse d'une main d'œuvre familiale ou extrafamiliale.

Fig. U22.a-1 Pourcentage des exploitations agricoles à titre principal et accessoire 1980, 1990, 2000



Source : Office fédéral de la statistique, Recensement des entreprises du secteur primaire

Observations importantes concernant la figure U22.a-1

L'importance de l'agriculture à titre accessoire est variable au sein des espaces ruraux

En l'an 2000, **aussi bien au sein de l'espace urbain que des espaces ruraux périurbains**, le pourcentage des exploitations à titre accessoire était **comparable à celui de 1980**, soit respectivement 31 et 27% du total des exploitations.

Les changements au sein des centres touristiques alpins et des espaces ruraux périphériques ont été bien plus importants. En 1980, ces deux types d'espaces avaient des pourcentages égaux (46%). **Leurs évolutions ont cependant été très différentes** : La part des exploitations à titre accessoire a augmenté au sein des centres touristiques alpins (54% en 2000), tandis qu'elle a diminué au sein des espaces ruraux périphériques (37% en 2000).

Fig. U22.b-1 Pourcentage des emplois dans l'agriculture à temps partiel et à plein temps 1980, 1990, 2000

	Agglomérations et villes isolées			Espaces ruraux périurbains			Centres touristiques alpins			Espaces ruraux périphériques			Total de l'espace rural		
	1980	1990	2000	1980	1990	2000	1980	1990	2000	1980	1990	2000	1980	1990	2000
Main-d'oeuvre à plein temps	52	55	50	49	50	48	32	36	28	42	42	40	47	48	47
Main-d'oeuvre à temps partiel	48	45	50	51	50	52	68	64	72	58	58	60	53	52	53

Source : Office fédéral de la statistique, Recensement des entreprises du secteur primaire

Observations importantes concernant la figure U22.b-1

Le travail à temps partiel est, dans l'agriculture suisse, très important. L'espace urbain et les espaces ruraux périphériques ont les pourcentages les plus faibles d'emplois à temps partiel (environ la moitié du total des emplois). L'agriculture occupe par contre au sein des centres touristiques presque trois quarts des travailleurs à temps partiel. Les espaces ruraux périphériques ont un pourcentage se situant entre ces deux situations (60%).

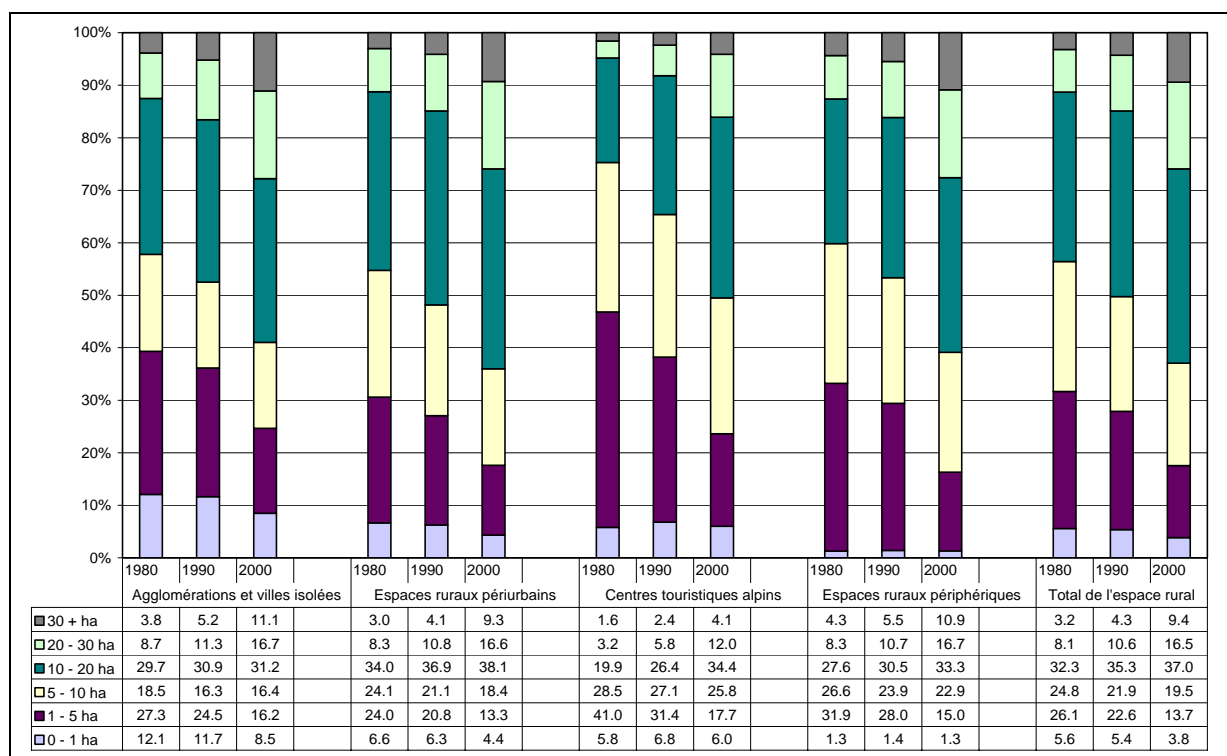
Depuis 1980, le pourcentage des emplois à temps partiel dans l'agriculture a légèrement augmenté dans tous les types d'espaces, mais de manière plus prononcée dans les centres touristiques alpins. En comparant ceci avec l'indicateur U22.a-1, il ressort que les centres touristiques alpins ont à la fois le pourcentage d'exploitations à titre accessoire et le pourcentage d'emplois à temps partiel les plus hauts. Il est encore à noter que les indicateurs U21a-c ne font pas la différence entre temps partiel et temps plein.

U22.c Taille des exploitations

L'augmentation de la taille des exploitations est un des moyens d'augmenter leur rentabilité en permettant des économies d'échelle. Les tailles des exploitations diffèrent cependant grandement en fonction des types de production. Les types et les conditions de production différant d'un type d'espaces à l'autre, la comparaison entre types d'espaces est peu pertinente. Par contre l'évolution dans le temps renseigne sur l'intensité des mutations structurelles en cours.

Cet indicateur montre donc la répartition des exploitations en fonction de leur surface agricole utile (SAU) - et non de la surface totale de l'exploitation - pour les années 1980, 1990 et 2000.

Fig. U22.c-1 Pourcentage d'exploitations par classes de surface agricole utile 1980, 1990, 2000



Source : Office fédéral de la statistique, Relevé des structures agricoles

Fig. U22.c-2 Variation de la taille des exploitations ayant respectivement une SAU supérieure ou inférieure à 10 hectares (en pour-cent)

	Agglomérations et villes isolées	Espaces ruraux périurbains	Centres touri- stiques alpins	Espaces ruraux périphériques	Total espace rural
	1980-2000	1980-2000	1980-2000	1980-2000	1980-2000
Total >10 ha	+39.7	+41.4	+104.4	+51.5	+44.5
Total <10 ha	-29.0	-34.2	-34.3	-34.6	-34.4

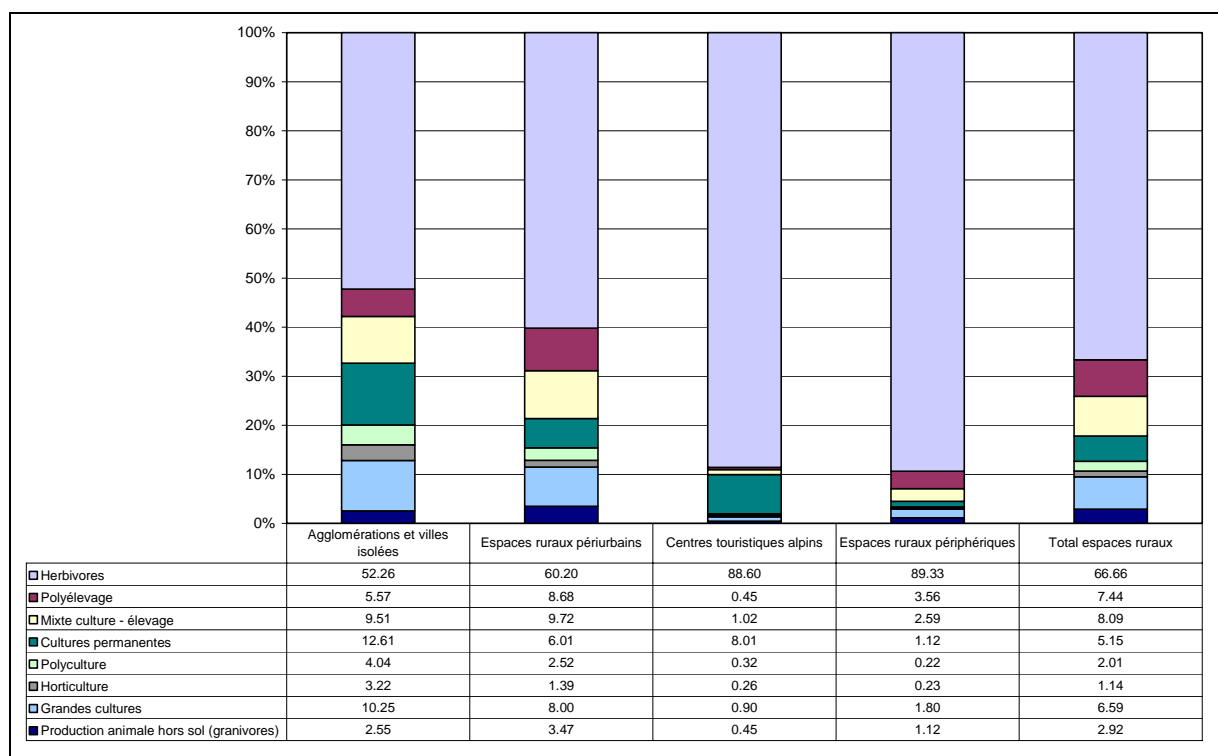
Observations importantes concernant la figure U22.c-1 et U22.c-2

L'évolution a été similaire pour **chacun des types d'espaces** : **Les exploitations se sont d'une manière générale agrandies**. Les pourcentages des exploitations pour les classes de surfaces à **partir de 10 hectares** ont tous augmenté, tandis que les pourcentages des exploitations pour les classes de surface de moins de 10 hectares ont tous diminué.

Les centres touristiques ont eu le plus gros changement avec un doublement du pourcentage des exploitations au dessus de 10 hectares en 20 ans. Malgré cela, ils conservent en 2000 le plus petit pourcentage de très grandes exploitations (plus de 30 hectares), soit moins de la moitié des autres types d'espaces. Les centres touristiques alpins ont, de même, le pourcentage le plus important des exploitations de petite taille (6% d'exploitations ont de 0 à 1 hectare et 17.7% de 1 à 5 hectares).

U22.d Type de production

Les exploitations sont classées en fonction de leur appartenance à une ou plusieurs filières. Celles-ci sont classées en fonction de la production finale et non en fonction du type de surfaces cultivées.

Fig. U22.d-1 Nombre d'exploitations agricoles en fonction du type de production 2003 (en pour-cent)

Source : Office fédéral de la statistique, Relevé des structures agricoles

Observations importantes concernant la figure U22.d-1

La répartition des exploitations agricoles en fonction du type de production varie fortement entre les différents types d'espaces, quand bien même l'élevage d'herbivores est dominant dans chacun des types d'espaces (entre 52 et 89% dans respectivement l'espace urbain et les espaces ruraux périphériques).

Dans les centres touristiques alpins, 96.1% des exploitations font soit de l'élevage d'herbivore, soit ont des cultures permanentes. Ces espaces sont donc très spécialisés sur ces deux types de production. Les espaces ruraux périphériques sont aussi très spécialisés avec les deux types de production les plus importants représentant 92.89% des exploitations.

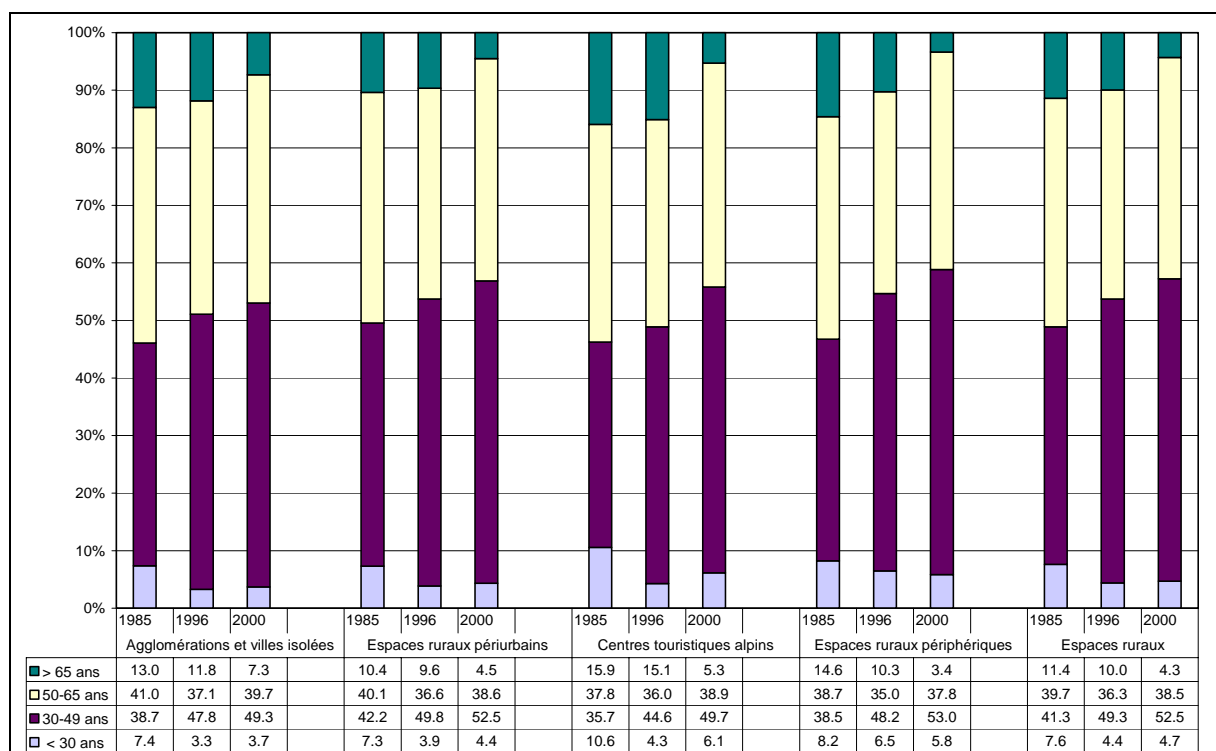
U22.e Âge des chefs d'exploitations

L'âge élevé du chef d'exploitation est un des facteurs ayant une forte influence sur le changement structurel dans le secteur agricole, notamment en ce qui concerne les abandons des exploitations. A l'inverse, le montant annuel des investissements est plus élevé dans les exploitations agricoles avec un chef d'exploitation plus jeune¹¹.

Cet indicateur montre donc la répartition des âges des chefs d'exploitations au sein du type d'espaces concernés.

¹¹ Voir à ce propos les travaux de la Station fédérale de recherches en économie et technologie agricoles (Agroscope FAT Taenikon)

Fig. U22.e Répartition des âges des chefs d'exploitation 1985, 1996, 2000 (en pour-cent)



Source : Office fédéral de la statistique, Recensement des entreprises agricoles

Observations importantes concernant la figure U22.e

Entre 1985 et 2000, les tendances sont similaires pour tous les types d'espaces : les parts des chefs d'exploitation de moins de 30 ans et de plus de 65 ans ont fortement diminué.

La diminution la plus forte du pourcentage des chefs d'exploitation de plus de 65 ans a eu lieu dans les espaces ruraux périphériques (de 14.6% en 1985 à 3.4% en 2000) et dans les centres touristiques alpins (de 15.9% en 1985 à 5.3% en 2000). **Le nombre de chefs d'exploitation qui, dans les prochaines années, devraient se retirer de la vie professionnelle en raison de l'âge a donc fortement diminué depuis 1985.**

Dans tous les types d'espaces, environ la moitié des chefs d'exploitation ont entre 30 et 49 ans, ce qui est le résultat d'une forte augmentation entre 1985 et 2000.

La part des chefs d'exploitation entre 50 et 65 ans est restée plus ou moins stable entre 1985 et 2000 et représente en 2000 un peu moins de 40% du total des chefs d'exploitation.

U22.f et U22.g Mutation de l'agriculture vers la multifonctionnalité

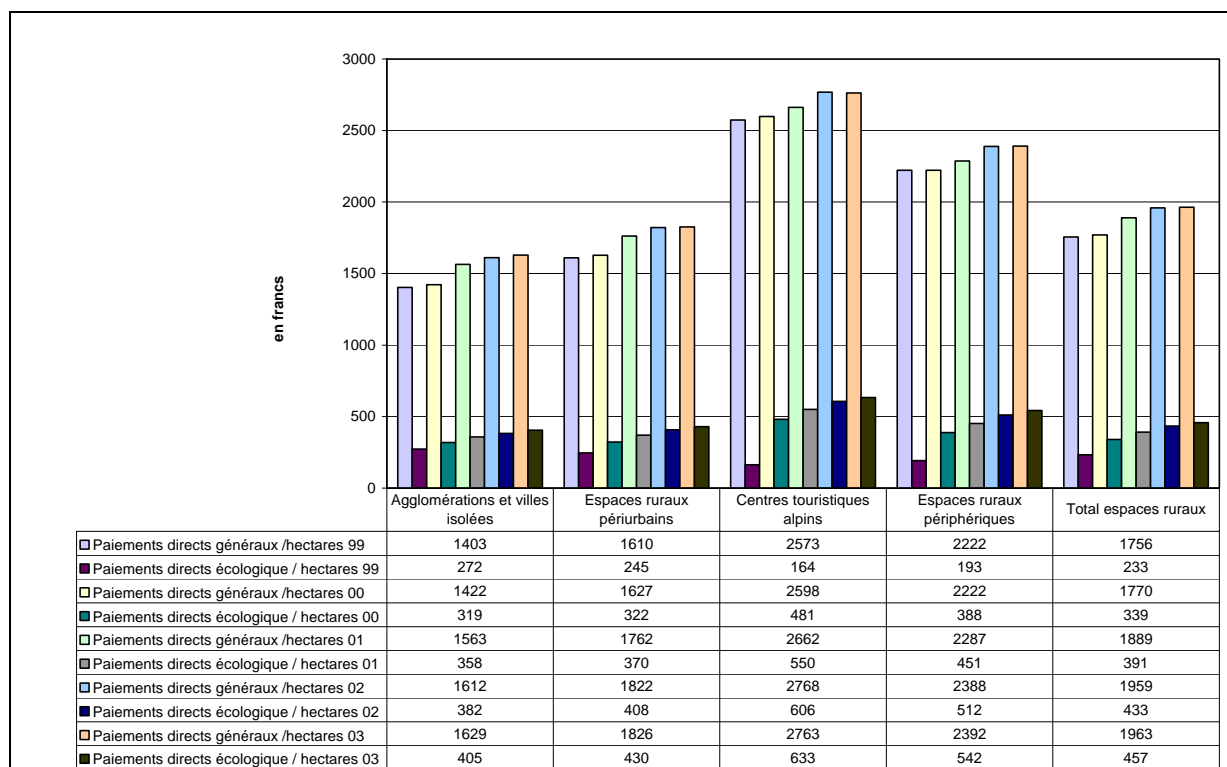
L'agriculture est incitée à réorienter son mode de production vers des pratiques plus respectueuses de l'environnement et permettant un entretien de l'espace. Ces « services rendus » sont rétribués séparément de la production grâce à des paiements directs de la part de la Confédération.

U22.f Montants des paiements directs

Les paiements directs sont classés en deux types : d'une part les paiements directs généraux, qui ne sont pas liés à des prestations supplémentaires de l'agriculteur (mis à part les prestations écologiques requises, qui sont des conditions minimales nécessaires pour l'obtention de quelque paiement direct que ce soit) et des paiements directs écologiques liés à des cahiers des charges bien précis.

Cet indicateur donne le montant des paiements directs par hectare de surface agricole utile. Les résultats sont donnés en francs par hectare.

Fig.U22.f-1 Montants des paiements directs par hectare de surface agricole utile 1999-2003 (en francs)



Source : Office fédéral de l'agriculture, section des paiements directs

Observations importantes concernant la figure U22.f-1

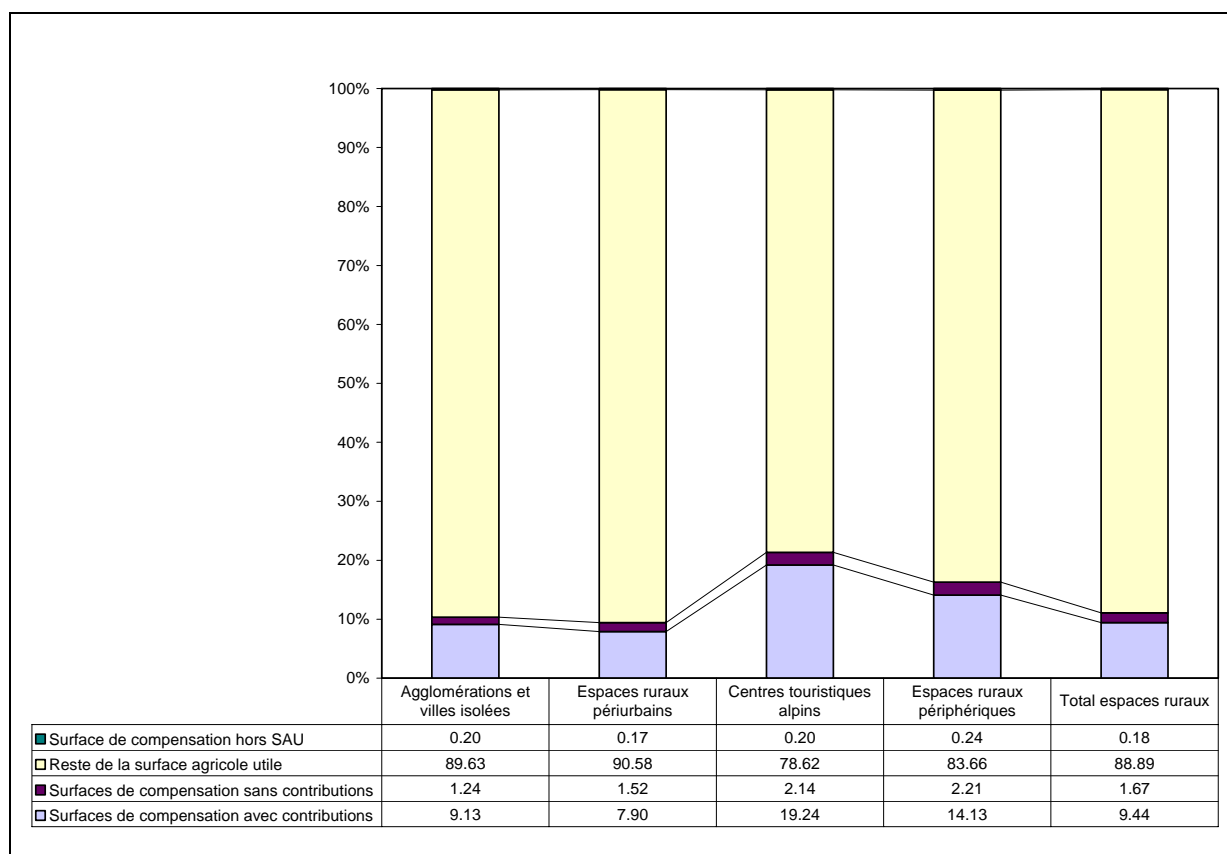
En raison de la complexité du système des paiements directs et les changements dans les critères d'attribution, une analyse très détaillée devrait idéalement être réalisée. Ceci n'est cependant pas le but de ce monitoring. L'analyse faite ici se limite à remarquer que les montants des paiements directs par hectares sont fortement différents en fonction du type d'espace.

Le type d'espaces ayant les montants les plus hauts sont les centres touristiques alpins, suivi des espaces ruraux périphériques. Le montant des paiements directs par hectares sont entre 1.3 et 1.5 fois plus élevés que dans l'espace urbain. Ceci concerne aussi bien les paiements directs généraux que des paiements directs écologiques qui rémunèrent des prestations écologiques particulières.

U22.g Surfaces de compensations écologiques par rapport à la SAU

Le pourcentage des surfaces de compensation écologique par rapport à la surface agricole utile (SAU) est une indication concernant l'orientation de l'agriculture vers le productivisme ou la multifonctionnalité. Elle ne permet cependant pas de distinguer l'influence due au potentiel agricole des terrains et l'influence d'une politique d'entreprise.

Fig. U22.g-1 Surfaces de compensations écologiques par rapport à la SAU 2003



Source : Office fédéral de l'agriculture, Relevé des structures agricoles

Observations importantes concernant la figure U22.g-1

Les surfaces de compensation écologique représentent, dans les centres touristiques alpins, environ un cinquième de la surface agricole utile totale (19.24 % avec contributions, 2.14% sans contributions). Ceci est deux fois plus élevé que dans l'espace urbain (9.13% avec contributions, 1.24% sans contributions).

La part des surfaces de compensation au sein des agglomérations est cependant encore un peu plus élevée que dans les espaces ruraux périurbains (7.19% avec contributions et 1.52% sans contributions), ce qui est le taux le plus faible de tous les types d'espaces.

U23 Tourisme

Comme pour l'agriculture, la non disponibilité de données de gestion au niveau communal pour le domaine du tourisme a impliqué le choix d'autres indicateurs permettant d'estimer de manière indirecte l'évolution et les différences régionales de cette branche économique.

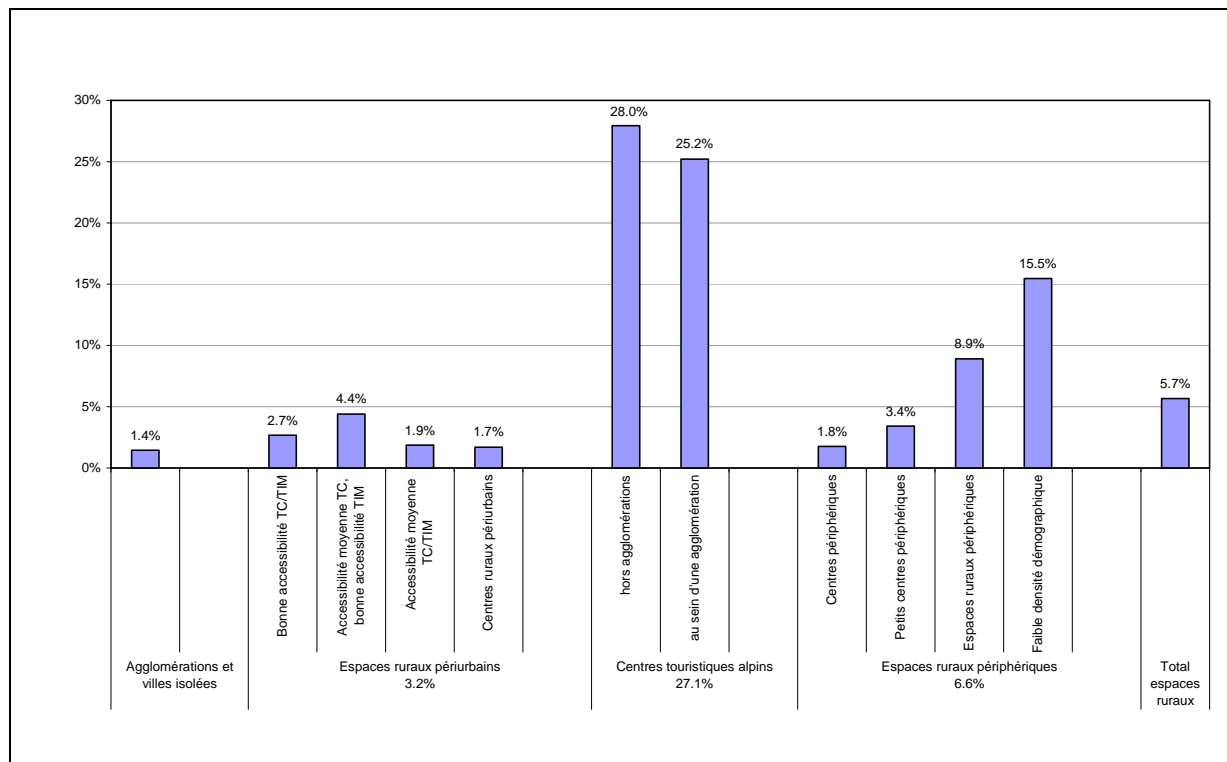
Seules les données pour 2002 étaient disponibles de façon exhaustive, ce qui explique l'absence d'analyse de variations dans le temps.

U23.a Importance du secteur touristique pour l'économie régionale

Les activités directement liées au tourisme (hébergement, activités sportives et culturelles, transports) induisent un grand nombre d'autres activités (le secteur de la construction par exemple). L'hébergement est cependant la branche centrale de l'économie touristique et le pourcentage des emplois

dans l'hébergement par rapport au total des emplois des secteurs secondaire et tertiaire est un indicateur de l'importance du tourisme dans l'économie régionale.

Fig. U23.a-1 Pourcentage des emplois dans l'hébergement¹² par rapport au total des emplois des secteurs secondaire et tertiaire en 2001



Source : Office fédéral de la statistique, Recensement fédéral des entreprises (secteurs secondaire et tertiaire).

Observations importantes concernant la figure U23.a-1

Dans les **centres touristiques alpins**, plus d'un quart (27.1%) des emplois du secteur secondaire et tertiaire proviennent de la branche de l'hébergement.

Cette branche est cependant aussi importante pour les espaces ruraux périphériques (6.6%). Les différences entre les sous-types d'espaces sont cependant très importantes. Au sein des espaces ruraux périphériques, plus un espace est périphérique, plus la branche de l'hébergement y est importante pour l'emploi local. L'hébergement représente en effet 15.5% des emplois dans les « espaces ruraux périphériques à faible densité démographique ».

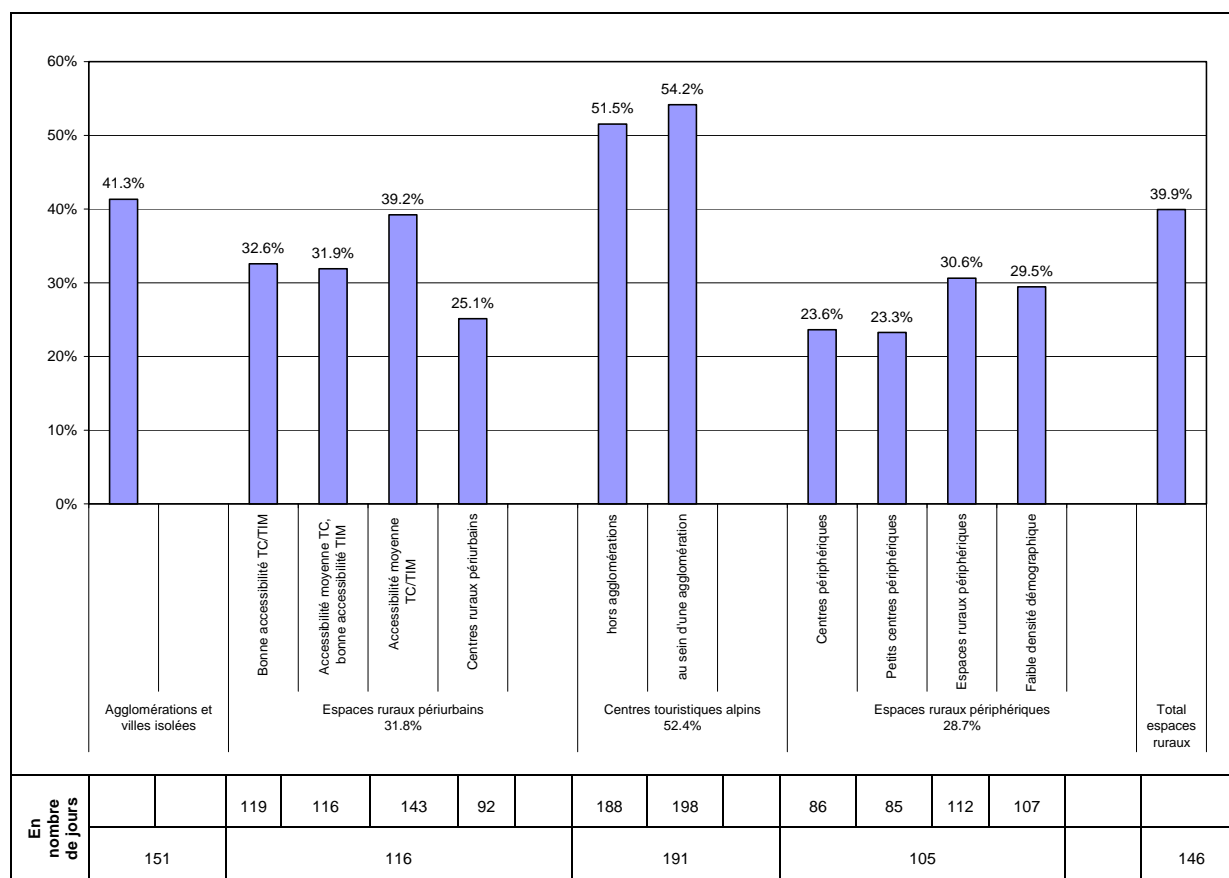
La part des emplois du secteur secondaire et tertiaire dans le secteur de l'hébergement est ainsi **quatre fois plus importante pour l'ensemble de l'espace rural (5.7%) que pour l'espace urbain (1.4%)**.

U23.b Rentabilité de l'hôtellerie

La rentabilité du capital investi est estimée au moyen du taux d'occupation des lits. Cet indicateur ne tient cependant pas compte des différences de tarifs et de coûts.

¹² Les emplois dans les autres moyens d'hébergement (classe 55.2 de la NOGA, soit les auberges de jeunesse, cabanes, campings, appartement de vacances, hébergements collectifs, etc.) sont pris en compte en sus de l'hôtellerie (classe 55.1 de la NOGA).

Fig. U23.b-1 Taux d'occupation des lits dans l'hôtellerie 2002



Source : Statistique des hôtels et des établissements de cure

Observations importantes concernant la figure U23.b-1

Le taux d'occupation des lits d'hôtels disponibles est fortement différent en fonction des types d'espaces.

Les centres touristiques alpins ont clairement le taux d'occupation le plus haut, en particulier en comparaison avec les espaces ruraux périurbains et périphériques. Un lit d'hôtel est ainsi occupé 40 jours de plus par an qu'un lit dans l'espace urbain, 75 jours de plus que dans les espaces ruraux périurbains et 86 jours de plus que dans les espaces ruraux périphériques.

La Figure U23.a-1 montre cependant que **la branche de l'hébergement est très importante pour l'emploi dans les espaces ruraux périphériques (en particulier pour les sous-types « Espaces ruraux périphériques » et « espaces ruraux périphériques à faible densité démographique) alors que le taux d'occupation des lits y est inférieur à celui des espaces ruraux périurbains.**